



U - PANTHÉON - SORBONNE -  
UNIVERSITÉ PARIS 1

INSTITUT DE DÉMOGRAPHIE

90, rue de Tolbiac  
75634 PARIS cedex 13

tél. : 01 44 07 86 46

fax : 01 44 07 86 47

mél : [idup@univ-paris1.fr](mailto:idup@univ-paris1.fr)  
<http://idup.univ-paris1.fr>



**Master Professionnel**

Année universitaire

2005-2006

**Stage de fin d'études**

MEUNIER Céline

# **ETUDE DES BESOINS EN EQUIPEMENTS SCOLAIRES ET HABITAT SOCIAL dans l'Ouest GUYANAIS**

IDUP Janvier 2006

## Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement M. GROSSAT qui m'a donné l'opportunité de partir en Guyane effectuer mon stage. Il m'a accordé toute sa confiance ainsi que la possibilité de travailler de façon autonome durant ces cinq mois d'enquête.

Je remercie également les employés de la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni, en particulier M. MORVANT directeur général, M. PELAGE des affaires scolaires et Mme GOUX du service des Ressources Humaines, pour leur disponibilité et leur aide.

Merci également aux différents responsables d'associations locales, notamment Mme ZAEPFEL de la Mission Locale, Mme DHERUI de l'Ecole des Parents et des Educateurs, Mme CHARLES du C.M.P.P., pour leur concours dans la préparation de l'enquête.

Je remercie également les membres de l'Institut Pasteur, principalement Messieurs MEYNARD et LAMY, pour leur participation et leurs conseils à l'élaboration du questionnaire.

Enfin, je tiens à remercier l'ensemble du corps enseignant de l'Institut de Démographie de Paris 1 de m'avoir transmis une diversité de connaissances qui m'ont permises d'assumer les responsabilités qui incombaient à ma mission.

# SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	<b>p 4</b>
<b>1<sup>e</sup> Partie : Un contexte particulier. La Guyane</b>	<b>p 5</b>
<b>I. La Guyane</b>	<b>p 6</b>
1. Un peu d'histoire démographique	p 6
2. La ville d'accueil, Saint-Laurent-du-Maroni	p 7
<b>II. L'association Gaïa Futur</b>	<b>p 8</b>
<b>2<sup>e</sup> Partie : Missions confiées</b>	<b>p 10</b>
<b>I. SIG, Système d'Informations Géographiques</b>	<b>p 11</b>
1. Le traitement et le calage des images	p 11
2. La création de données vectorielles par numérisation manuelle sur écran	p 11
<b>II. Echantillonnage</b>	<b>p 12</b>
<b>III. Prise de contact avec le terrain</b>	<b>p 13</b>
<b>IV. Projections</b>	<b>p 14</b>
1. Projections de population	p 14
2. Projections scolaires	p 15
<b>V. Analyse d'enquête</b>	<b>p 16</b>
<b>VI. Enquête pilote</b>	<b>p 16</b>
<b>Conclusion</b>	<b>p 18</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>p 19</b>

## **Annexes**

- ✓ Questionnaire de l'enquête pilote
- ✓ Questionnaire élève de l'enquête scolarisation de 2003
- ✓ Compte rendu : « La scolarisation à Saint-Laurent-du-Maroni, enquête 2003 »

# INTRODUCTION

Quand est venue l'opportunité de faire un stage de master professionnel de démographie en Guyane, je me suis dit que ce serait dommage d'hésiter. Alors voilà comment se passent cinq mois dans un cadre aussi aventureux que riche, plein d'expériences.

Le stage a été effectué en deux phases distinctes et pourtant complémentaires. Dans un premier temps il s'agissait de trier les données disponibles, de mettre en place une base de données intégrable dans un système d'informations géographiques, puis de préparer une enquête dans l'Ouest Guyanais. Cette phase a duré deux mois, à Paris. Dans un second temps, le travail de terrain proprement dit commença, en Guyane. Pendant trois mois, à l'autre bout du monde, la ville de Saint-Laurent-du-Maroni nous a accueilli. Il s'agissait de mettre en place une enquête pilote dans cette commune.

Une présentation succincte de la Guyane et de l'association Gaïa Futur s'effectuera dans une première partie. L'ensemble des missions qui m'ont été confiées sera détaillé dans un second temps.

# **1<sup>e</sup> PARTIE**

## **UN CONTEXTE PARTICULIER**

### **LA GUYANE**

# **I. La Guyane**

## **1. Un peu d'histoire démographique**

### **La période pré transitionnelle**

Les données concernant la mortalité avant le XVI<sup>e</sup> siècle sont lacunaires en Guyane. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la mortalité fut très élevée chez les amérindiens du fait des dures conditions d'esclavage et des différentes maladies.

Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, la famine, les épidémies, le paludisme et la fièvre jaune furent responsables d'une mortalité très élevée, notamment chez les colons français. Cette mortalité fut telle que la Guyane gagna la réputation de terre hostile, au climat équatorial invivable. En 1848, lors de l'abolition de l'esclavage, la population guyanaise était essentiellement constituée d'africains déracinés car la plupart des colons blancs décédèrent de maladies. Ce ne fut qu'en 1946, date à laquelle la Guyane devint un département français, que le Gouvernement prit des mesures sanitaires qui eurent des résultats immédiats.

### **La transition démographique**

La Guyane débuta sa transition démographique dans les années cinquante. Durant cette période, la mortalité diminua mais la fécondité resta élevée. Cette transition fut relativement atypique puisque la forte croissance démographique de la Guyane est toujours d'actualité. Si l'accroissement naturel était responsable de cette croissance dans les années 1950, la donne changea à partir des années 1970.

En effet, du fait de l'immigration massive que connut la Guyane pendant près de dix ans (1974-1983), la croissance de la population différa. Cette immigration concerna davantage les hommes et les familles, ce qui accentua le caractère jeune de la population guyanaise. Les conséquences mécaniques directes de cette immigration furent la diminution relative de la population aux grands âges, le renforcement des classes d'âge actives, mais surtout, l'augmentation de la natalité. En effet, les familles migrantes étaient originaires de pays où la fécondité est encore très élevée (Haïti, Surinam et Brésil notamment).

En raison de son intensité, cette immigration compensa les pertes occasionnées par l'émigration importante des guyanais vers la métropole, émigration qui tendait à concerner plutôt les femmes et les personnes âgées de 15 à 24ans.

## **De nos jours**

On assiste aujourd'hui à une croissance démographique très élevée en Guyane du fait d'une immigration massive des pays limitrophes (Brésil, Surinam et Haïti) associée à une fécondité élevée des guyanaises. La population guyanaise a été estimée à 156 800 habitants en 1999 selon les chiffres du recensement INSEE. La moitié des guyanais est âgée de moins de 25 ans. Cette expansion démographique est telle que les services publics peinent à suivre. En effet, les constructions scolaires, l'édification des réseaux et les constructions de logements sont constamment à la traîne.

### **2. La ville d'accueil, Saint-Laurent-du-Maroni**

A 7500 Km de Paris, Saint-Laurent-du-Maroni, la capitale de l'Ouest Guyanais s'étend sur 4830 Km<sup>2</sup>. Cette ville frontalière avec le Surinam compte aujourd'hui plus de 30 000 habitants.

Kamalaguli, l'ancien petit village amérindien rebaptisé Saint-Laurent-du-Maroni en 1858 lorsqu'il devient commune pénitentiaire, a su préserver les traces de son passé. L'histoire de Saint-Laurent-du-Maroni commence au XIX<sup>e</sup> siècle lorsque la France, dans un objectif d'expansion économique, décide de coloniser la Guyane par l'implantation de bagnes. Cette terre aux allures d'enfer vert est idéale pour éloigner les opposants politiques et religieux, délinquants, criminels... Les condamnations sont lourdes : jusqu'en 1946, des milliers d'hommes débarquent à Saint-Laurent-du-Maroni, condamnés aux travaux forcés et au doublage de peine (les condamnés en fin de peine devront rester sur le territoire pendant un temps identique à celui de leur condamnation).

Saint-Laurent-du-Maroni se caractérise également par une mosaïque de cultures très diversifiées. La ville était à l'origine peuplée par les Amérindiens constitués de deux principaux groupes vivant en communauté : les Kalina (à Paddock, Espérance, Terre-Rouge, village Pierre, Awala-Yalimapo), et les Arawaks (village Balaté). Puis, d'autres populations sont venues compléter le puzzle Saint-Laurentais. Les Bushinengués (noirs marrons) sont des descendants d'esclaves qui ont fui les plantations du Surinam entre le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, divisés également en plusieurs groupes : les Boni, les Djukas, les Paramacas, les Saramacas. Les Asiatiques (Chinois, Vietnamiens,...) et Hmongs sont arrivés au XX<sup>e</sup> siècle.

Les Hmongs (village Javouhey) proviennent du Laos et sont arrivés en 1977 pour fuir la guerre civile. Les Caribéens (Haïtiens, Dominicains, Saint-Luciens, Antillais et Créoles), les Sud-américains (Brésiliens, Surinamais, Colombiens, Chiliens, Péruviens), les Javanais (les indiens du Surinam et du Guyana) et les Métropolitains complètent cette pluralité ethnique. La guerre civile au Surinam (1986 - 1992) a accentué la vague de migrations entre les deux pays.



*La mairie de Saint-Laurent*



*Le centre ville*

## **II. L'association Gaïa Futur**

Cette association a été créée sous la loi 1901 en septembre 2002. Elle a pour but le développement, la diffusion et l'utilisation du logiciel, « Gaïa Futur » et de logiciels originaux associés, pour la gestion prospective des domaines spatio-temporels.

Son principal objectif en Guyane est la réalisation d'une étude permanente sur les conséquences de l'évolution démographique, sociale et économique pour la gestion de l'Ouest Guyanais concernant :

- l'espace / environnement
- l'aménagement du territoire
- l'habitat social
- les équipements scolaires.

Les évolutions de population en Guyane, en particulier dans l'Ouest, rendent difficiles la planification de l'aménagement de l'espace. Il apparaît opportun de réaliser une étude permettant la visualisation en continu des conséquences des évolutions démographiques, sociales et économiques sur la gestion des espaces.

Le logiciel « Gaïa Futur » permettra de mettre à la disposition des responsables locaux des projections quantitatives, qualitatives et des perspectives de gestion de l'espace dans le temps. Il sera ainsi possible de visualiser concrètement les conséquences, aux termes prospectifs de 5, 10 voire 15 années, des options envisagées pour divers aménagements locaux.

Pour tester ce dispositif, Saint-Laurent-du-Maroni et l'Ouest Guyanais présentent plusieurs avantages. Ils concentrent la plus grande part de l'accroissement démographique de la Guyane et la ville de Saint Laurent a testé un premier outil facilitant la mise en œuvre d'une telle démarche sur les zones urbanisées ou à urbaniser proches du bas Maroni.

Pour cela, le projet nécessite une situation de départ fiable et des projections crédibles dans le contexte guyanais. L'étude se base sur les différentes données statistiques démographiques disponibles (INSEE, Rectorat, DAF, BRGM,...) mais également des données issues de photographies aériennes et d'images satellites. Face aux difficultés de dénombrement des populations et aux fortes incertitudes par rapport aux chiffres officiels, ce recoupement d'informations de sources différentes paraît nécessaire.

## **2<sup>e</sup> PARTIE**

# **MISSIONS CONFIEES**

## **I. SIG : Système d'informations Géographiques**

Un SIG permet, à partir de diverses sources, de rassembler et d'organiser, de gérer, d'analyser et de combiner, d'élaborer et de présenter les informations localisées géographiquement.

La mise en œuvre fonctionnelle de bases de données SIG requiert au préalable :

### **1. Le traitement et le calage des images**

Cette étape permet d'optimiser la précision géographique du système et de superposer au mieux les différents types de supports pour réaliser par exemple des analyses diachroniques.

A l'aide du logiciel de traitement d'images Idrisi 32, chaque image est ainsi corrigée géométriquement et géoréférencée. La BD Ortho 2001 de l'IGN sert de fond de plan de référence pour le traitement et le calage de ces supports. Dans le cas de la Guyane, le système de projection retenu par l'IGN est le CSG 67–UTM 22–IGN.

Cette phase est réalisée par deux géomètres, qui ont eu la patience d'expliquer leur travail préalable.

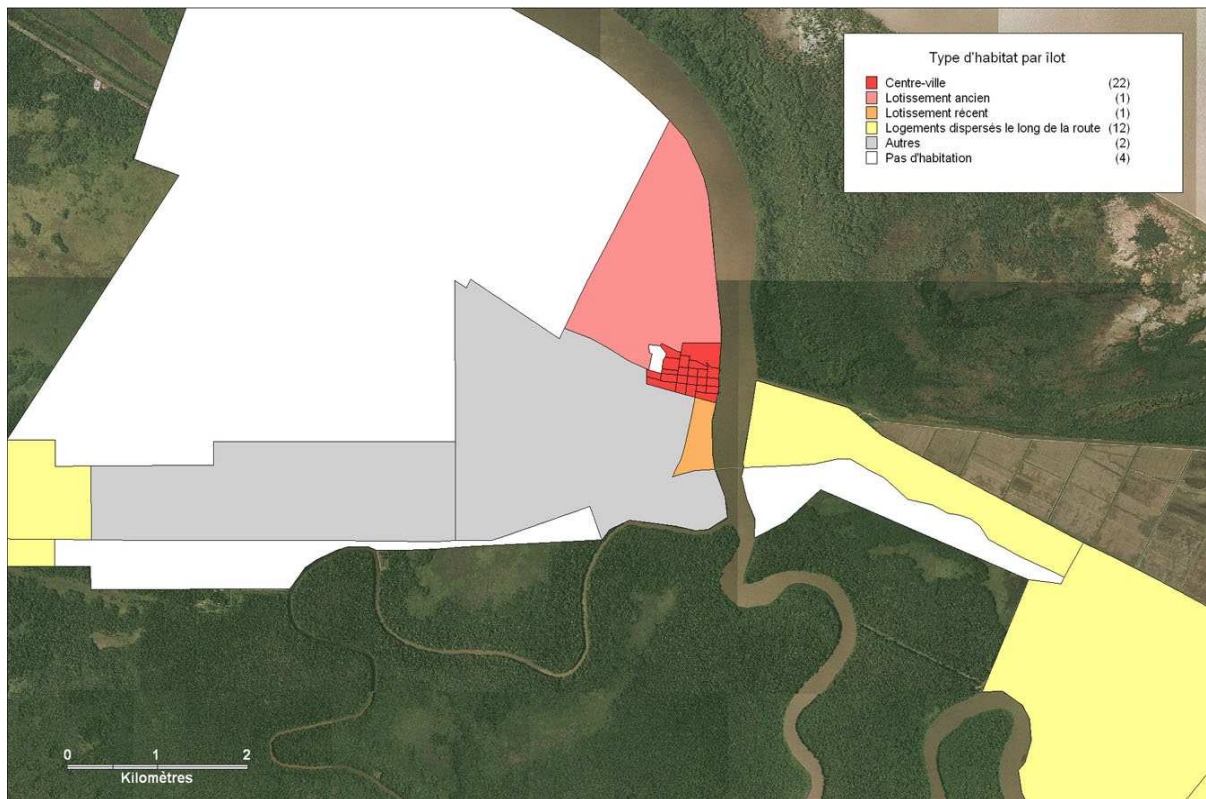
### **2. La création de données vectorielles par numérisation manuelle sur écran**

Il s'agit là d'intégrer et de mettre en relation des données alphanumériques avec les objets géographiques créés.

Une couche îlot est créée par vectorisation manuelle sur MapInfo. A partir des fichiers .PDF mis à notre disposition, chaque îlot INSEE est ainsi redessiné. Les données du recensement (*INSEE 1999*) sont intégrées et mises en relation avec les îlots par géojointure. D'autres bases de données géographiques sont également créés et classés par thème (habitat, éducation, santé, administration...)

Une typologie de l'habitat est également déterminée à l'échelle de l'îlot, par photo-interprétation sur écran à partir de la BD Ortho – IGN 2001. Elle comprend 7 classes : le centre ville, les lotissements récents, les lotissements anciens, l'habitat dispersé le long des routes, l'habitat dispersé le long des cours d'eau (peu présent en Guyane), un autre type d'habitat (exploitation, ...), la non occupation du sol à usage résidentiel. Cette méthode, permettant de

faire une analyse approximative de l'habitat, reste artisanale et nécessite une vérification sur le terrain.



### **Typologie de l'habitat par îlots : exemple de la commune de Mana**

*(sources : RG 1999-INSEE et BD Ortho 2001-IGN)*

La classification des îlots INSEE selon le type d'habitat, la densité de population et les caractéristiques sociodémographiques permet de déterminer un échantillon d'une vingtaine d'îlots de référence qui seront analysés de façon approfondie pour l'étude prospective de l'évolution de population.

## **II. Echantillonnage**

L'enquête initiale prévoit de faire passer un questionnaire ménage dans les 7 communes qui composent l'Ouest Guyanais. Une étude exhaustive n'étant pas réalisable, un échantillon de 10% des ménages est constitué. Il s'agit d'un tirage à 2 degrés. Dans un premier temps, les îlots sont classés selon leur densité, regroupés en 9 catégories d'amplitudes différentes pour un

partage plus équilibré des îlots. Des îlots sont ainsi tirés au hasard, sans remise. Il s'agit également de vérifier que les communes sont proportionnellement représentées. Sur la base de 20 îlots à sélectionner, 30 sont préalablement retenus de manière à pallier à des différences entre le choix théorique et le terrain. Les communes du Haut Maroni sont également surreprésentées car elles ont quelques caractéristiques particulières qu'il convient de comprendre.

Les caractéristiques tels que la proportion de jeunes dans les îlots ou le type d'habitat n'ont pas été retenues comme étant des critères principaux, mais leur répartition a été vérifiées après la sélection et correspond presque à un tirage proportionnel au nombre d'îlots.

Il convient par la suite de vérifier sur le terrain la cohérence et l'accessibilité des îlots retenus.

### **III. Prise de contact avec le terrain**

Après deux mois passés à Paris pour la préparation de l'enquête, il devenait nécessaire de se rendre sur place pour vérifier les différentes hypothèses et mettre en place l'enquête proprement dite.

A l'aide d'un plan de la ville de Saint-Laurent, d'un appareil photos numériques, les différents îlots sélectionnés préalablement ont été photographiés et caractérisés.

On s'aperçoit ainsi que parmi ces derniers, une importante évolution est à constater depuis les images de 2001 mais surtout depuis les données du recensement de 1999. En effet, bon nombre d'habitations n'existent plus, tombées en ruine ou transformées en locaux associatifs. Sur la ville de Saint-Laurent-du-Maroni, certains quartiers concentrent les plus fortes fluctuations de population, aussi bien en terme de fécondité que de migrations. Ces quartiers concentrent également la majorité de la population saint-laurentaise (souvent illégale aussi). Il paraît donc opportun d'en tenir compte dans l'échantillonnage.

Une nouvelle méthode de sélection d'un échantillon est donc à prévoir, qui tiendrait compte de ces nouveaux paramètres.

## IV. Projections

### 1. Projections de population

La Guyane présente une démographie galopante. Les communes du littoral et plus particulièrement Cayenne et sa périphérie ont une structure de population comparable à celle de la métropole. Par contre, les communes du fleuve, le long de l'Oyapok à l'Est et du Maroni à l'Ouest, présentent quelques caractéristiques particulières. Elles ont non seulement une faible mortalité, comme les autres communes de Guyane, mais également une plus forte fécondité et des flux migratoires très importants avec le Brésil à l'Est et le Surinam à l'Ouest. Pour ces dernières, un modèle de projections tenant compte de leurs particularités individuelles est nécessaire mais cela est rendu difficile par les importantes migrations clandestines en ces lieux.

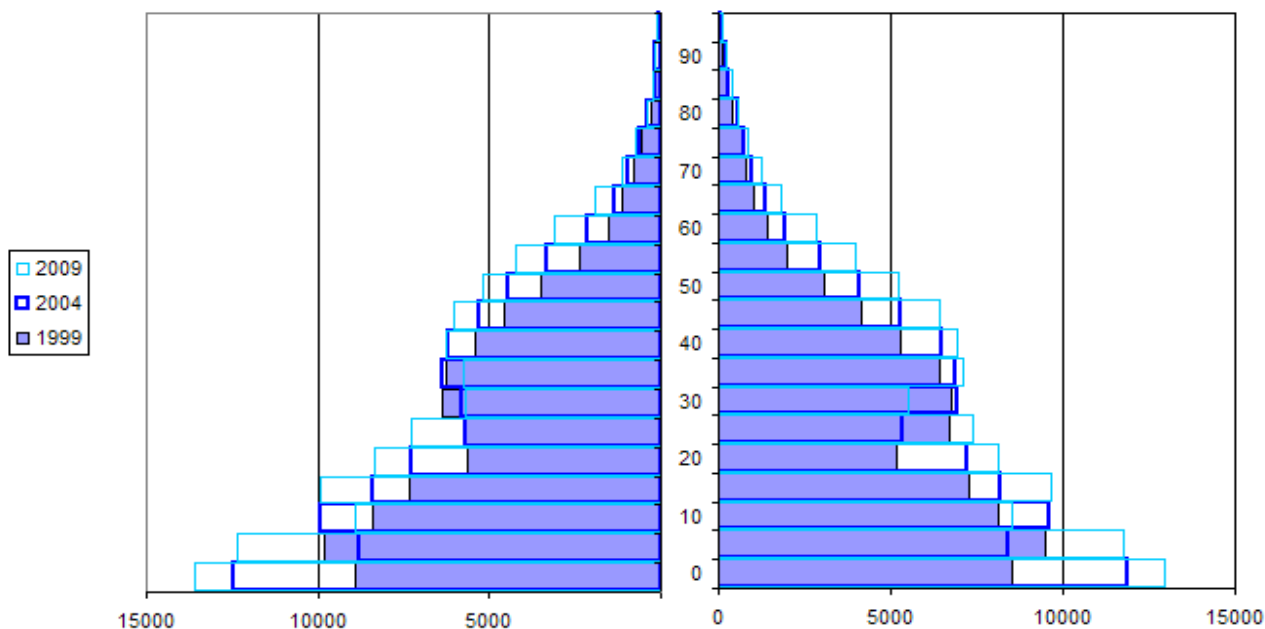
Les projections effectuées sont quinquennales. On considère que la fécondité et la mortalité de chaque commune sont identiques à celles de la Guyane tout entière et évoluent de manière constante. Pour les migrations, des quotients migratoires de la Guyane sont appliqués à la population de manière longitudinale. Quelques majorations ou minorations ont été appliquées selon que la commune soit plus ou moins sujette aux migrations, notamment aux frontières avec le Surinam et le Brésil, mais aussi selon le développement de la périphérie de Cayenne.

Les premiers résultats du recensement rénové marquent certaines limites à ce modèle :

- ✓ A Apatou, Montsinery, Roura et Saint-Laurent-du-Maroni, les projections ne marquent pas une croissance assez importante de la population. Des phénomènes plus importants de migrations à certains âges par exemple peuvent expliquer cette croissance mais cela est difficilement mesurable ici, à partir du recensement de 1999.
- ✓ A Papaïchton, les projections montrent une croissance continue de la population. Or le recensement rénové marque une diminution de la population entre 1999 et 2004. Les quotients migratoires ne seraient donc pas vraiment adaptés à cette commune.
- ✓ A Saint-Elie, les effectifs sont trop peu importants pour que le modèle soit suivi exactement. Il apparaît cependant que s'il n'y a pas d'immigrations, la population va diminuer à moyen terme.

Une comparaison entre la Guyane et l'ensemble des communes la constituant a également été réalisée et ne montre pas un réel décalage.

**Figure 1 - Evolution de la pyramide des âges de la population guyanaise de 1999 à 2009.**



## 2. Projections scolaires

La commune de Saint-Laurent-du-Maroni avoue ses difficultés à faire face à la jeunesse de sa population. En effet, 50% de sa population a moins de 25 ans et ce sont 16 000 élèves qui sont inscrits dans les établissements scolaires de la commune. Pour la rentrée 2006, il y a 23 écoles primaires et maternelles, 5 collèges et 2 lycées. Mais cela n'est pas encore suffisant pour accueillir l'ensemble des élèves. Chaque année, une dizaine de classes sont construites et ouvertes. Les problèmes de constructions scolaires face à cette explosion du nombre d'enfants sont donc quotidiens. Les besoins en perspectives même à très court terme se font sentir.

La commune ne doit pas sa population scolaire à la simple démographie Saint-Laurentaise mais également aux échanges avec les communes limitrophes, principalement Mana et Apatou, et avec le Surinam. En effet, l'Etat offre de nombreux avantages aux parents dont les enfants sont nés et/ou inscrits dans le système scolaire français. Que ce soit les allocations de rentrée ou les allocations familiales, les aides financières sont nombreuses et donc attractives pour les populations surinamaises notamment.

## **V. Analyse d'enquête**

L'enquête, dirigée par Marion BILLET et Simon LEYENDECKER, stagiaires au sein du Groupement d'Intérêt Economique (G.I.E.), a été réalisée en septembre et octobre 2003 dans quatre établissements scolaires de la commune de Saint-Laurent-du-Maroni ainsi que dans plusieurs communes aux alentours. Les questionnaires ont été distribués à chaque élève pendant leurs heures de classe, sous la supervision de leur enseignant et avec l'autorisation des différents directeurs, qui ont également rempli un questionnaire.

Seuls les questionnaires élèves d'écoles élémentaires de Saint Laurent ont été analysés ici (cf. annexes). La base de données disponible se présente sous forme d'un tableau Excel.

L'étude répondait à une demande du Rectorat et de la CCOG dont le but était de connaître et de quantifier les conséquences des évolutions démographiques sur les besoins scolaires dans l'Ouest de la Guyane.

## **VI. Enquête pilote**

Ma mission principale à Saint-Laurent-du-Maroni était la mise en place d'une enquête pilote dans cette commune. Cette phase permet de tester un questionnaire, la façon dont il est reçu par les habitants.

Il s'agissait donc dans un premier temps d'élaborer le questionnaire. Il se décompose en quatre parties : sur la composition des ménages, le logement, la scolarisation et la santé. Les fiches ménage et logement permettent la comparaison avec l'enquête réalisée à Mayotte. Le questionnaire dédié à la scolarisation reprend les questions de l'enquête de 2003 sur la non scolarisation menée par l'Ecole des Parents et des Educateurs, pour pouvoir faire des comparaisons. La dernière partie a été réalisée en étroite collaboration avec l'Institut Pasteur de manière à maximiser l'utilisation des résultats, leur pertinence.

Une fois le questionnaire réalisé, il faut trouver les personnes qui le feront passer dans les ménages. Pour se faire, nous avons fait appel à la Mission Locale et à son réseau d'enquêtrices. Ainsi, 4 jeunes filles ont été recrutées. L'équipe est composée d'une amérindienne, d'une créole et de deux bushinenguées, fonctionnant en binôme pour pallier aux

problèmes d'insécurité et aux barrières de langues (le Taki-taki est parlé dans presque tous les quartiers).

Chaque quartier possède une spécificité de langue, de culture et de tradition. Pour cette enquête pilote, il a fallu faire un choix. Sans réelle détermination scientifique, quatre quartiers de Saint-Laurent ont été enquêtés :

- ✓ les Cultures, quartier résidentiel occupé en majorité par des familles créoles et métropolitaines.
- ✓ le village Paddock, village amérindien. Pour pouvoir faire une enquête dans ce quartier, il nous a fallu l'accord préalable du capitaine de Paddock, chef du village.
- ✓ la Charbonnière, quartier où vivent une grande partie de la population bushinenguée.
- ✓ Djakata, sur la route des Vampires, et un peu plus largement quelques habitations dans le quartier des Sables Blancs, où l'on peut trouver un grand nombre d'habitat illicite, de personnes en situation irrégulière.

Après le choix des quartiers, il reste l'ensemble de la logistique à gérer. Tout d'abord régler les détails administratifs quant à l'embauche et la rémunération des enquêtrices. Pour me simplifier la tâche, nous avons fait appel à l'entreprise ADECCO. Vient ensuite la reproduction des questionnaires dans l'imprimerie locale. Un communiqué d'information a également été réalisé et diffusé, aux radios locales et à RFO Guyane, dans le but de prévenir la population Saint-Laurentaise du passage des enquêtrices en novembre.

L'enquête débute sur la base de 120 questionnaires en 3 semaines mais au final ce sont près de 170 questionnaires qui ont été remplis.

Durant toute la passation et la collecte des questionnaires, un suivi quasi quotidien des enquêtrices était nécessaire au bon déroulement de l'enquête. Bien que les quatre jeunes filles soient expérimentées, il faut sans cesse les pousser, voir où elles en sont, corriger quelques fautes... La motivation reste cependant au rendez-vous et l'enquête s'est déroulée sans véritable heurt.

Certaines limites sont déjà à constater. Le fait que certains logements soient dispersés et éloignés du centre ville rend leur accessibilité plus difficile pour les enquêtrices. Dans ces logements vivent soit des gens très aisés, dans des villas, soit des immigrés en situation le plus souvent irrégulière, personnes très importantes pour notre enquête.

# CONCLUSION

## **Suivi de l'enquête, vers un contrat de travail**

Le stage est aujourd'hui terminé mais le travail est loin d'être fini. Je suis revenue de Guyane avec les questionnaires dans ma valise, l'enquête s'étant terminée 2 jours avant mon départ. Il reste maintenant à les codifier, à les mettre sous forme de base de données et à les analyser. Pour se faire, une base de données ACCESS est en cours de réalisation, pour un traitement ultérieur sur S.A.S. Ce travail devrait s'effectuer dès janvier 2007 si la possibilité de signer un contrat de travail avec l'association se confirme. L'enquête globale n'en est qu'à ses prémices et il me plait de penser que je referais partie de l'équipe de travail.

Ce stage m'a permis de conjuguer de multiples tâches, parfois ne relevant pas vraiment de la démographie. Cela montre à quel point le travail de terrain est basé sur un travail d'équipe, abordant différentes disciplines. Etre sur le terrain, au contact de personnes provenant d'horizons divers est très enrichissant. C'est un aspect du travail de démographe qui me plait particulièrement. De plus, partir à l'autre bout du monde est une expérience peu fréquente et qui permet de développer une certaine autonomie.

# BIBLIOGRAPHIE

ABONNENC E. ; « Aspects démographiques de la Guyane Française », in *Institut Pasteur de la Guyane et du Territoire de l'Inini*. Cahors, 1951.

GRENAND P. ; *Les Noirs Réfugiés de la Guyane Française*. Novembre 1977.

GRENAND P., GRENAND F. ; « Y a-t-il encore des sauvages en Amérique ? Libres propos d'anthropologues sur les Amérindiens en Guyane. » in *Journal de la société des Américanistes, chroniques du groupe d'information sur les amérindiens*. Tome LXXVIII-I.

DOMENACH H. ; « La démographie française sous les tropiques » in *Equilibres et population, lettre mensuelle d'information*. N°28, février 1997.

RALLU J.L. ; « La population des départements d'Outre-mer : Evolution récente, migrations et activité », in *Population*. N°3, 1997, 699-728.

SIMONI M.L., RONCHIN S. ; *Rapport sur l'évaluation des besoins de financement des constructions scolaires de la Guyane*. Avril 2001.

Quelques sites Internet intéressants et abordant différents sujets, aussi bien le tourisme que l'histoire, l'actualité :

<http://guyane.rfo.fr>

<http://www.terresdeguyane.fr>

<http://www.tourisme-guyane.com>

<http://www.97320.com>

<http://www.ambafrance-sr.org>

# **ANNEXES**